



19 mars – 13 juillet 2025

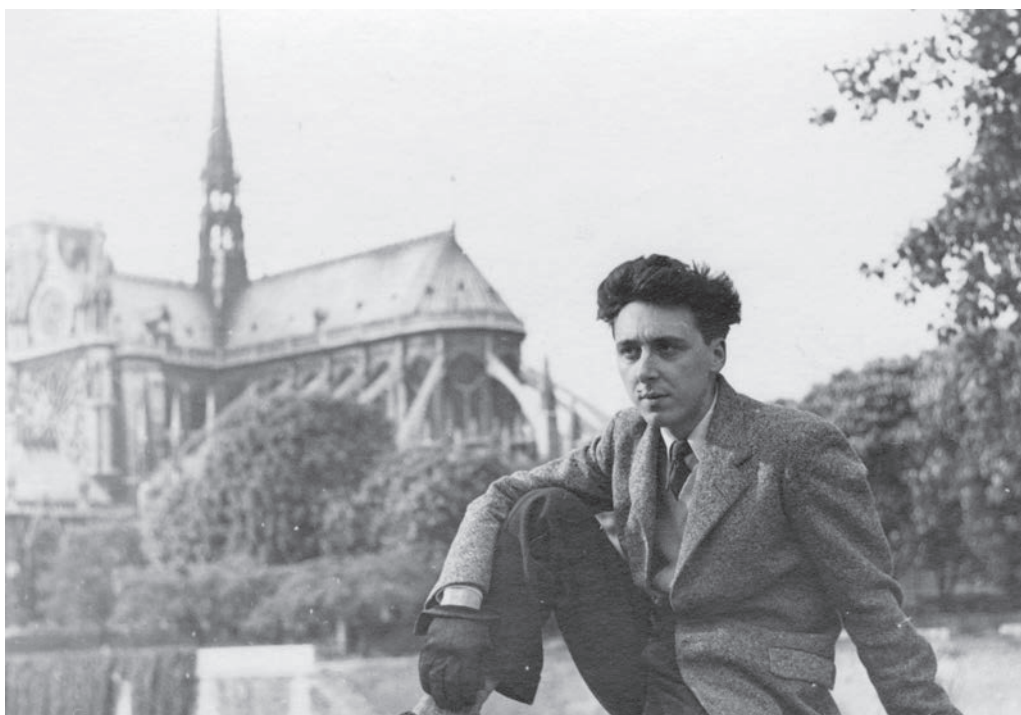
DANIEL CORDIER (1920-2020)

L'espion amateur d'art

« J'ai choisi pour votre personnage le pseudonyme de "Caracalla". J'espère qu'il vous plaira. »
(Roger Vaillant à Daniel Cordier)

« Aujourd'hui pour retracer une aventure qui fut, par ses coïncidences, ses coups de théâtre et ses tragédies, essentiellement romanesque, ce pseudonyme imaginaire a ma préférence sur tous ceux qui me furent attribués dans la Résistance. »

Daniel Cordier (extrait de *Alias Caracalla*)



Daniel Cordier devant Notre-Dame, Paris, 1945 © Famille Daniel Cordier

—
1
—

Le musée de la Libération de Paris – musée du général Leclerc – musée Jean Moulin dédie sa nouvelle exposition à Daniel Cordier, personnalité inclassable aux multiples facettes. Du jeune patriote maurassien devenu l'un des visages des valeurs républicaines, combattant impulsif puis chroniqueur appliqué de l'engagement de Jean Moulin, au marchand d'art et galeriste, devenu « grand témoin » de la guerre, jusqu'à l'homosexualité assumée à la fin de sa vie, Daniel Cordier a traversé cent ans d'histoire avec un profond désir de liberté. Cinq ans après sa mort et alors qu'un nouveau tome de ses mémoires posthumes paraît en ce début d'année 2025, cette exposition redonne vie et corps à son parcours singulier traversant un siècle de passions et d'engagements.

DANIEL CORDIER (1920-2020)

L'espion amateur d'art



Visuel d'illustration © Découpages



Veste de lieutenant de chasseurs ayant appartenu à Daniel Cordier (Austin Reed tailleur) © Paris Musées, Musée de la Libération de Paris - musée du général Leclerc - musée Jean Moulin



Machine à écrire ayant appartenu à Françoise Foëx-Schmidt © Paris Musées, Musée de la Libération de Paris - musée du général Leclerc - musée Jean Moulin

Les commissaires ont retracé les grandes étapes du parcours de Daniel Cordier et réuni les composantes de sa vie : plus d'une centaine de pièces témoignent de ses années de combattant, d'amateur d'art puis d'écrivain. L'exposition dévoile des archives secrètes comme des cahiers d'espions, des faux-papiers, une écharpe de camouflage, et même la légende (identité de couverture) donnée à Daniel Cordier par les services de renseignements, ainsi que des objets personnels et militaires, des pages manuscrites d'un ouvrage, des objets de curiosité. Elle montre également des œuvres que le galeriste a rassemblé avec passion, de Marcel Duchamp, Mimi Parent, Jean Dubuffet, Henri Michaux, Michel Nedjar ou encore Brassai.

Réalisée en collaboration avec le Musée départemental de la Résistance et de la Déportation de la Haute-Garonne, qui l'a proposée en 2023 à ses visiteurs dans une version et une scénographie différente, cette exposition présente de nombreux prêts issus des collections du musée national d'art moderne (conservés au musée des Abattoirs), du musée de l'Ordre de la Libération, du Centre Historique de la Résistance et de la Déportation (Lyon), du Service Historique de la Défense et des Archives nationales.

Dans chaque section du parcours, un audiovisuel présente des animations graphiques et des témoignages de Daniel Cordier, donnant vie aux documents et objets exposés.

Le parcours de l'exposition en cinq parties dévoile un homme complexe aux convictions affirmées

Un adolescent d'extrême droite

Jeune militant élevé dans un milieu d'extrême-droite, Daniel Cordier s'investit dans le militantisme tandis que la doctrine royaliste, nationaliste, antidémocratique et antisémite lui semble répondre à toutes ses questions. Lorsqu'il entend le 17 juin 1940 l'appel à cesser le combat lancé par le maréchal Pétain, il est bouleversé puis révolté, et décide de continuer la lutte. Des documents (une lettre à sa mère, son bulletin de notes en internat, des tracts maurrassiens) dévoilent une enfance tiraillée entre sa loyauté à son père et son affection pour son beau-père, et permettent de comprendre son activisme d'extrême-droite.

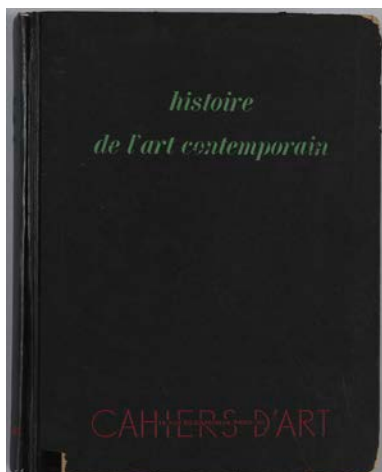
Le soldat de la France libre

Après avoir quitté la France, Daniel Cordier s'engage dans l'armée formée par le général de Gaulle. Lui qui n'a jamais combattu apprend à devenir un soldat puis un agent des services secrets. L'exposition dévoile des documents concernant la formation de militaire puis d'espion de Daniel Cordier : ses évaluations par les formateurs et des notes de cours, ainsi que ses prises de position politique racontent le chemin parcouru en quelques mois.



Torche ayant brûlé lors du transfert des cendres de Jean Moulin au Panthéon © Paris Musées, Musée de la Libération de Paris - musée du général Leclerc - musée Jean Moulin

DANIEL CORDIER (1920-2020)
L'espion amateur d'art



Christian Zervos, Histoire de l'art contemporain © Paris Musées, Musée de la Libération de Paris - musée du général Leclerc - musée Jean Moulin



Marcel Bernard : Jean Moulin, Montpellier, 1939 © Paris Musées, Musée de la Libération de Paris - musée du général Leclerc - musée Jean Moulin

Le clandestin en France occupée

Parachuté en France occupée, Daniel Cordier doit affronter les difficultés de la vie clandestine. Aux côtés de Jean Moulin, dont il devient le secrétaire, il découvre les réalités quotidiennes de son propre pays occupé et l'activité de la Résistance. Le visiteur découvrira l'élaboration complète de sa fausse identité, le télégramme actant la constitution du premier Conseil de la Résistance ainsi que les plans de Cordier pour tenter de faire évader Jean Moulin après son arrestation.

L'amateur d'art

Daniel Cordier découvre l'art grâce à ses conversations avec Jean Moulin et sa lecture du livre sur l'art contemporain que ce dernier lui offre en mai 1943. Après la guerre, il commence à collectionner et s'essaye à la peinture avant de devenir un galeriste reconnu puis un mécène généreux et engagé. L'exemplaire original de l'ouvrage offert par Jean Moulin introduit la partie de l'exposition dédiée aux galeries de Daniel Cordier et à sa collection, lui qui fut proche des surréalistes -Marcel Duchamp, André Breton-, ou des artistes de l'Art brut, comme Jean Dubuffet.

Grâce aux prêts du musée national d'art moderne, seront exposées des œuvres emblématiques de sa collection, dont des artistes dont il souhaitait l'entrée dans les collections publiques comme Réquichot ou Gabritschevsky, et des curiosités naturelles ou des objets extra-occidentaux dont il appréciait les formes.

L'historien et le mémorialiste

Rappelé sans cesse à son passé d'ancien combattant, c'est face aux accusations contre Jean Moulin que Daniel Cordier décide de se faire historien. Auteur d'une importante biographie de son ancien « patron », il décide à la fin de sa vie d'écrire ses propres mémoires. Cette section sera l'occasion de découvrir les liens que Daniel Cordier conservera toute sa vie avec les anciens de la France libre, comme en témoigne son attestation de compagnon de l'Ordre de la Libération, et sa loyauté vis-à-vis de Jean Moulin, panthéonisé en décembre 1964.

Commissariat général

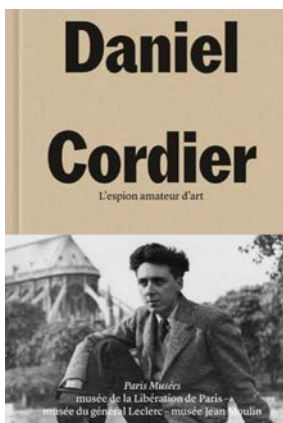
Sylvie Zaidman, Historienne et directrice du musée de la Libération de Paris – musée du général Leclerc – musée Jean Moulin

Antoine Grande, Historien et ancien directeur Musée de la Résistance et de Déportation de la Haute-Garonne

Commissariat scientifique

Alfred Pacquement, Historien d'art et directeur honoraire du musée national d'art moderne - Centre Pompidou

DANIEL CORDIER (1920-2020)
L'espion amateur d'art



AUTOUR DE L'EXPOSITION

L'exposition propose un parcours jeune public accessible à partir de 8 ans.

Catalogue

Daniel Cordier (1920-2020), l'espion amateur d'art.

Éditions Paris Musées / Musée de la Libération de Paris – musée du général Leclerc – musée Jean Moulin

Textes de Sébastien Albertelli, Laurent Douzou, Alfred Pacquement, Bénédicte Vergez-Chaignon.

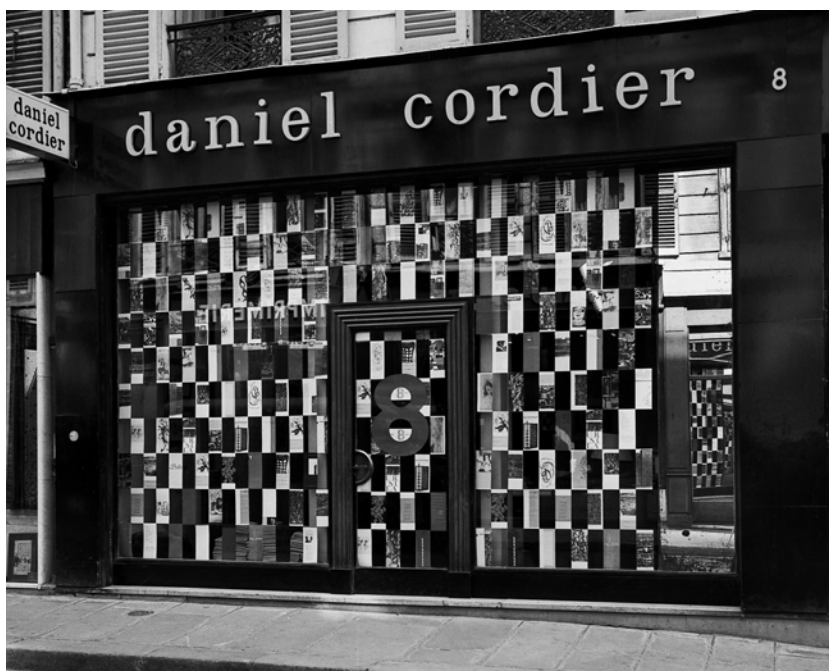
16 x 24 cm – 61 illustrations – Prix : 25 €

Rencontres et conférences

Un cycle de rendez-vous éclairera les différentes facettes de Daniel Cordier et du contexte historique.

Informations www.museeliberation-leclerc-moulin.paris.fr

- **Jeudi 10 avril : *Daniel Cordier, 100 ans de passion***
Par Bénédicte Vergez-Chaignon, Historienne, auteure, éditrice et ancienne collaboratrice de Daniel Cordier
- **Jeudi 15 mai : *Daniel Cordier, l'espion de la France libre***
Par Sébastien Albertelli, historien et auteur
- **Jeudi 22 mai : *Daniel Cordier secrétaire de Jean Moulin***
Par Laurent Douzou, Professeur émérite des universités, Université Lumière Lyon 2 et Sciences Po Lyon
- **Mercredi 4 juin : *Daniel Cordier, amateur d'art***
Par Alfred Pacquement, Historien d'art et directeur honoraire du musée national d'art moderne - Centre Pompidou



Façade de la galerie Daniel Cordier, 8 rue de Miromesnil à Paris
© Bibliothèque Kandinsky, Grand Palais RMN


DANIEL CORDIER (1920-2020)
L'espion amateur d'art

Informations pratiques

MUSÉE DE LA LIBÉRATION DE PARIS – MUSÉE DU GÉNÉRAL LECLERC – MUSÉE JEAN MOULIN
4, avenue du Colonel Rol Tanguy
Place Denfert Rochereau
75014 Paris
01 71 28 34 70
museeliberation-leclerc-moulin.paris.fr

- . Du mardi au dimanche de 10h à 18h.
- . Collections permanentes en accès gratuit.
- . Visite du PC Rol-Tanguy gratuit sur réservation sur place.
- . Tarifs exposition :
Plein: 11 € / Réduit : 9 €

Suivez-nous !

 [Musée de la Libération de Paris Musée du général Leclerc Musée Jean Moulin](#)
ou [@MuseeLeclercMoulinLiberationdeParis](#)

 [museeliberationdeparisofficiel](#)

Contacts presse

Pierre Laporte communication

Laurence Vaugeois
01 45 23 14 14 / 06 81 81 83 47
laurence@pierre-laporte.com

Musée de la Libération de Paris – musée du général Leclerc – musée Jean Moulin

Lucas Morgand di Cerbo
Tél. : 01 71 28 34 81 / 07 88 77 42 30
museeml@paris.fr

MUSÉE DE LA LIBÉRATION DE PARIS – MUSÉE DU GÉNÉRAL LECLERC – MUSÉE JEAN MOULIN



Implanté dans un site porteur des traces de la Libération de Paris, place Denfert-Rochereau, le musée permet de comprendre une page fondamentale de l'histoire de France au travers du parcours de deux hommes très différents : Jean Moulin et Philippe de Hauteclocque. Leur objectif commun ? La libération de la France dont la Libération de Paris est le symbole le plus fort. Leurs histoires accompagnent le visiteur au long d'un parcours ponctué de rencontres et de face à face avec plus de 300 objets, documents originaux, photographies, vidéos d'archives ou de témoignages qui évoquent la résistance, les combats, la répression, la clandestinité et la liberté retrouvée.

La visite du musée est également l'occasion d'une immersion souterraine dans l'emblématique poste de commandement du colonel Rol (futur Rol-Tanguy), chef des FFI de la région parisienne, lors des journées de la libération de la capitale. Visite en immersion sonore, en réalité mixte ou serious game en famille y sont proposées et invitent les visiteurs à une plongée historique.

PARIS MUSÉES

Le réseau des musées de la Ville de Paris

Paris Musées est l'établissement public regroupant les 12 musées de la Ville de Paris et 2 sites patrimoniaux.

Premier réseau de musées en Europe, Paris Musées a accueilli en 2024 plus de 4,8 millions de visiteurs. Il rassemble des musées d'art (Musée d'Art moderne de Paris, Petit Palais - musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris), des musées d'histoire (musée Carnavalet – Histoire de Paris, musée de la Libération de Paris - musée du général Leclerc – musée Jean Moulin), d'anciens ateliers d'artistes (musée Bourdelle, musée Zadkine, musée de la Vie romantique), des maisons d'écrivains (maison de Balzac, maisons de Victor Hugo à Paris et Guernesey), le Palais Galliera, musée de la mode de la Ville de Paris, des musées de grands donateurs (musée Cernuschi - musée des arts de l'Asie de la Ville de Paris, musée Cognacq-Jay) ainsi que les sites patrimoniaux des Catacombes de Paris et de la Crypte archéologique de l'Île de la Cité.

Fondé en 2013, l'établissement a pour missions la valorisation, la conservation et la diffusion des collections des musées de la Ville de Paris, riches de 1 million d'œuvres d'art, ouvertes au public en accès libre et gratuit*. Une attention constante est portée à la recherche et à la conservation de ces œuvres ainsi qu'à l'enrichissement des collections notamment par les dons, legs et acquisitions.

Chaque année, les musées et sites de Paris Musées mettent en œuvre une programmation d'expositions ambitieuse, accompagnée d'une offre culturelle et d'une médiation à destination de tous les publics, en particulier ceux éloignés de la culture. Cette programmation est accompagnée de l'édition de catalogues.

Par ailleurs, depuis sa création, Paris Musées s'est engagé dans une démarche affirmée de transformation des pratiques et des usages pour réduire et améliorer l'impact environnemental de l'ensemble de ses activités (production des expositions, éditions, transports des œuvres, consommations énergétiques etc.) et ce, à l'échelle des 14 sites et musées.

Avec la volonté de toujours partager l'art et la culture avec le plus grand nombre, Paris Musées veille aussi à déployer une stratégie numérique innovante permettant, par exemple, d'accéder en ligne et gratuitement à plus de 350 000 œuvres des collections en haute définition mais aussi à de nombreux autres contenus (visites virtuelles, podcasts etc). Paris Musées dispense également des cours d'histoire de l'art élaborés par les conservateurs des musées de la Ville de Paris, accessibles également en ligne sur inscription.

LA CARTE PARIS MUSÉES

Les expositions en toute liberté !



Paris Musées propose une carte, valable un an, qui permet de bénéficier d'un accès illimité aux expositions temporaires présentées dans les musées de la Ville de Paris, ainsi que des tarifs privilégiés sur les activités (visites conférences, ateliers, spectacles, cours d'histoire de l'art...), de profiter de réductions dans les librairies boutiques du réseau des musées et dans les cafés-restaurants, et de recevoir en priorité toute l'actualité des musées.

Trois formules sont proposées**

- Carte Solo : 40 €
- Carte Duo (valable pour l'adhérent + 1 invité au choix) : 60 €
- Carte Jeune (de 18 à 26 ans) : 20 €

* Les collections permanentes des musées de la Ville de Paris sont en accès gratuit. L'accès au Palais Galliera, aux Catacombes de Paris, à la Crypte archéologique de l'Île de la Cité et à Hauteville House est payant. L'accès aux maisons d'écrivains et ateliers d'artistes peut être payant lorsque ces musées présentent des expositions temporaires dans la totalité de leurs espaces.

** Conditions tarifaires à retrouver sur parismusees.paris.fr, rubrique billetterie.

* Sauf la Crypte archéologique de l'Île de la Cité, les Catacombes de Paris et Hauteville House.